

Piccola ricetta politicamente accettabile

Anthony Phelps, traduzione di Alessandro Costantini

Un calice di vino rosso.
Un bicchiere di cognac.
Una barretta di cioccolato al latte.
Un pacchetto di bionde.
Con il cognac impregnare il palato.
Il suo elevato tasso di alcool affretterà la sensazione di benessere
Che provoca la prima sorsata di vino rosso.
Posare adesso sulla lingua due quadratini di cioccolato.
Aspettare che la saliva lentamente vi si attacchi.
Palato, gengive e denti sono ora rivestiti dall'impasto così prodotto
E, poco a poco, la lingua diventa una cosa viva, untuosa, vischiosa.
In questo preciso istante, sfregando un fiammifero o facendo scattare un
accendino, portare a termine l'esperimento accendendo una sigaretta.
Lo sbalzo qualitativo fa sì che il tabacco s'impregni all'istante del dolce sapore
caldo e stimolante della meravigliosa mistura: cognac, vino rosso, cioccolato
e poi esca fuori dalla bocca in fumo bianco-azzurro.
Ripetere il procedimento.
Com'è bella la vita, quando si trasgrediscono i divieti degli eunuchi e la banalità
quotidiana dei sepolcri imbiancati.
Anthony Phelps 6 dicembre 2001 Ciao Alessandro. Un piccolo testo per rallegrarti.



Edizioni
Ca'Foscari

Submitted 2023-10-04
Published 2023-12-18

Open access

© 2023 Phelps | © 4.0



Citation Phelps, P. (2023). "Piccola ricetta politicamente accettabile". Trad. di A. Costantini. *Il Tolomeo*, 25, 25-26.

Anthony Phelps, écrivain polymorphe à la plume versatile, a laissé une empreinte indélébile dans la littérature haïtienne et francophone. Au cours de sa carrière prolifique, il a exploré les terrains fertiles du théâtre, de la nouvelle, du roman, et de la poésie, tout en déployant son talent sur les planches théâtrales, dans l'univers sonore de la radio, et à l'écran télévisé. Collaborateur émérite de diverses revues littéraires, il a conquis un public exigeant et international grâce à sa créativité et à son talent littéraire. C'est lors de l'exil forcé, au temps sombre de la dictature Duvalier, qu'Anthony Phelps a trouvé refuge à Montréal au milieu des années 1960, où il est devenu l'un des intellectuels les plus influents de la diaspora haïtienne au Québec. La relation de longue date entre Anthony Phelps et notre revue, *Il Tolomeo*, est un témoignage palpable de l'admiration mutuelle et de l'amitié indéfectible qui unit depuis quarante ans l'auteur et notre directeur, Alessandro Costantini.¹ Au fil des années, notre revue a été le réceptacle de nombreux écrits inédits de l'écrivain, dont le discours « L'exil de la mémoire », prononcé à l'Université de Bologne en 2000, ne constitue que la publication la plus récente (*Il Tolomeo* 21, 2019, 15-21). Aujourd'hui, nous avons le privilège de partager avec nos lecteurs son tout dernier – quoiqu'ancien – don, un poème qui révèle l'art de savourer un verre de vin et de cognac.

Silvia Boraso

1 Alessandro Costantini a consacré de nombreuses études à l'œuvre d'Anthony Phelps. Nous pouvons citer notamment : « Fantômes de la violence et traumatismes de l'identité dans Mémoire en colin-maillard d'Anthony Phelps ». *La deriva delle francofonie*, 6(2), 1992, 129-56 ; « Être/Paraître : le problème de la narration aliénée dans les romans d'Anthony Phelps ». *Caribana*, 4, 1994-95, 53-73 ; « Anthony Phelps : un poeta, un uomo senza prefissi ». Baraldi, M.; Gnocchi, M.C. (a cura di), *Scrivere = Incontrare (Migrazione, multiculturalità, scrittura)*. Macerata : Quodlibet, 2001, 19-30 ; « Un 'Phelps in progress' : une réécriture durée trente ans ». *Il Tolomeo. Articoli, recensioni e inediti delle Nuove Letterature*, 15, 2012, 167-71 (« L'Italia vista da altrove », numéro monographique sous la direction de Carmen Concilio et Marco Fazzini).